

LE MODÈLE DES LOGICIELS LIBRES COMME INGÉNIERIE PÉDAGOGIQUE

LE 15 MARS 2010 OLIVIER LE DEUFF

Plutôt que des manuels numériques, les enseignants auraient intérêt à utiliser des dispositifs de cours en ligne et des plateformes de partage de documents, à construire en commun. Un choix qui implique de former les professeurs.



Plutôt que des manuels numériques, les enseignants auraient intérêt à utiliser des dispositifs de cours en ligne et des plateformes de partage de documents, à construire en commun. Un choix qui implique de former les professeurs.

Une expression n'est jamais neutre. Accepter sans critiques celle de « **manuels numériques** » ne signifie pas seulement l'agrément à une simple expression, mais bel et bien à des enjeux plus larges. En effet, **l'expression recèle, bien au-delà de l'oxymore, des formes et des normes : c'est-à-dire des pouvoirs financiers et éditoriaux.** Le paradoxe est donc le maintien de l'expression de manuel qui désigne un ouvrage aisément manipulable et donc pratique mais qui est surtout le symbole d'une mainmise éditoriale sur l'Éducation. Ce n'est pas de manuels numériques dont nous avons besoin et encore moins d'artefacts numériques améliorés issus d'une version papier. Ces manuels écrasant l'élève au sens propre comme au sens figuré, les empêchant de se construire et de s'individuer.

Le numérique nous offre au contraire l'opportunité de nous affranchir d'un système dépassé et couteux et extrêmement polluant par la même occasion. Les tonnes de papier et d'encre gaspillées sont énormes au regard de leur réel portée pédagogique et éducative. Ils sont également le symbole de la déresponsabilisation des enseignants transformés pour le coup en véritables machines à faire des photocopies... au lieu de construire eux-mêmes ce travail pédagogique (travail pour lequel ils sont pourtant rémunérés), faisant d'eux d'ailleurs les premiers véritables plagiaires du système scolaire et ce depuis fort longtemps. Cela ne signifie pas qu'il ne faille pas partager et récupérer des travaux de collègues, bien au contraire, mais autant que cette démarche s'opère de manière plus efficace et plus transparente via des dispositifs de cours en ligne et des plateformes de partage de documents où chaque enseignant pourrait apporter sa pierre à l'édifice, proposer de nouvelles versions. En bref, **c'est le modèle des logiciels libres dont nous avons besoin en tant qu'ingénierie pédagogique et nullement un modèle de délégation technologique** qui ne profiterait guère à nos élèves au final.

Cela implique aussi de **former les enseignants à s'investir dans cette voie.** Outre des formations adéquates, il pourrait être opportun de récompenser ceux qui mettent le plus de travaux en ligne et qui construisent plateformes et parcours pédagogiques numériques. Cette récompense pourrait être versée sous forme de primes. Il est quand même dommageable de voir que c'est **Microsoft** qui cherche à se placer du côté de cette

récompense. Il ne serait d'ailleurs pas difficile de trouver cette manne financière sur l'ancien budget des manuels scolaires.

Il reste cependant beaucoup de travail à faire tant les mentalités sont parfois restées bloquées dans des milieux dont il faut aujourd'hui sortir. **Les enseignants sont de plus en plus prolétarisés socialement** (à l'exception sans doute du corps des agrégés) **mais également techniquement et pédagogiquement**, se montrant rarement capables d'innover et étant souvent incités à ne pas le faire.

On pourrait imaginer que le CNDP pilote cette nouvelle vision en dégagant les enseignants d'obstacles tels que l'hébergement et la maintenance technique des applications, des Cms et des Lms. Il est fréquent que les enseignants ne peuvent continuer à maintenir un site victime de son succès et devant faire face à des coûts d'hébergements. Je songe notamment à **Fabien Crégut** et à bien d'autres encore. Je rappelle aussi que mon site de cours en ligne Lilit & Circé a ainsi disparu faute de repreneurs.

Les enjeux sont de taille. **Soit l'institution opère ce revirement, soit elle laisse le champ libre aux prestataires privés** qui finiront d'ailleurs par s'attacher les services des enseignants les plus innovants mais démotivés. Sans quoi, un jour, les écoles se videront faute d'élèves.



Billet initialement publié sur Le Guide des égarés sous le titre "Le manuel numérique comme métaphore de l'inchangé sous couvert du voile numérique"

Image Julie70 sur Flickr

